

25.000 scouts sous la loupe des psys

RECHERCHE Le rassemblement BeSCOUT de ce samedi permettra d'étudier le partage social des émotions

Une ambiance festive, des jeux, des spectacles... Ajoutez à cela 25.000 scouts rassemblés à Louvain-la-Neuve pour réaffirmer les valeurs du mouvement, et vous avez toutes les conditions nécessaires réunies pour les équipes du professeur Bernard Rimé (UCL) afin de réaliser une étude psychosociale.

Premier objectif de cette enquête : vérifier si les 25.000 participants adhèrent aux valeurs arborées par la Fédération des scouts. Second objectif - et c'est peut-être le plus important : mesurer la longévité des effets procurés par ce rassemblement.

Impact à long terme

Les participants seront sondés par l'intermédiaire de questionnaires. « Une centaine de répondants permettraient déjà d'obtenir un résultat correct »,

estime Bernard Rimé, professeur émérite à l'UCL. Peuvent prendre part à cette étude les enfants de plus de 12 ans tout comme les 5.000 animateurs de BeSCOUT.

Spécialisé dans l'étude du partage social des émotions, le professeur Rimé a déjà identifié ce qui se joue lors de ces rassemblements d'envergure. « Les participants présentent une plus grande ouverture aux autres et une perméabilité plus importante aux informations véhiculées lors de ce type de manifestation. » Les croyances du groupe y sont consolidées et les individus gagnent aussi en confiance en soi. Mais une telle disposition psychologique des sujets peut laisser place à certaines dérives (lire par ailleurs).

Ce qui intéresse surtout les spécialistes, dans le cadre de l'enquête BeSCOUT, c'est de

mesurer l'impact de l'événement à long terme sur les participants. Pour cela, certains d'entre eux seront recontactés d'ici quatre mois.

Et les résultats sont parfois surprenants : en septembre dernier, les équipes du professeur Rimé se sont intéressées aux phénomènes des baptêmes étudiantins. Même dispositif, les participants étaient également invités à s'exprimer par la voie de questionnaires.

Insertion sociale améliorée

« Pour les baptêmes, nous avons enregistré, quatre mois plus tard, des effets importants que nous ne soupçonnions pas. L'insertion sociale avait été améliorée de manière significative chez les étudiants qui avaient participé aux baptêmes quatre mois plus tôt », souligne Bernard Rimé.

Peut-on s'attendre à des effets analogues pour le rassemblement BeSCOUT ? La particularité des baptêmes, c'est que « l'on fait souffrir les participants et donc que la tonalité des émotions se révèle négative tandis qu'à l'inverse, BeSCOUT présente un caractère euphorique. Dans le cas des scouts, on peut s'attendre à ce que les effets soient encore plus puissants que ceux que l'on a observés dans le cadre des baptêmes étudiants », estime le professeur.

Les résultats de l'étude BeSCOUT sont attendus au niveau international. Les équipes du professeur de l'UCL sont d'ailleurs aussi mobilisées sur la scène internationale. Un membre de l'équipe travaille actuellement en Colombie dans le cadre de l'accord de paix entre le gouvernement et la guérilla des Farc. ■

ALEXANDRA SIMARD (st.)

EFFETS SECONDAIRES

Des dérives existent...

Tous ces rassemblements collectifs ont des effets qui consistent à remettre la société ensemble. Cette synchronisation sociale

permet de développer la résilience collective. Dans un tel contexte, des dérives peuvent exister : « Le risque d'un événement, où l'on distillerait des slogans négatifs, est qu'il y ait une dislocation du tissu social et des consé-

quences en termes de ce que le sociologue Emile Durkheim appelait l'anomie, c'est-à-dire une diminution des moyens traditionnels de contrôle », explique le professeur Bernard Rimé. Et de compléter : « Les nazis ont été les pre-

miers à comprendre ce mécanisme. Jamais le nazisme n'aurait eu une telle puissance si ces dirigeants n'avaient pas exploité ces outils-là. » Un mécanisme qui peut donc être utilisé à bon ou à mauvais escient.

A.SI. (ST.)